

LUNEVILLE

Aujourd'hui

Repas des seniors
orchestré par le CCAS,
dès 12 h,
au centre Erckmann



En vue

Les Ballons rouges en assemblée

L'assemblée générale de l'association des Ballons rouges, qui œuvrent pour le bien-être des adultes polyhandicapés de la maison d'accueil spécialisée (MAS) de l'avenue Caumont, a lieu demain, à 11 h, dans les locaux de la MAS.



À suivre

Belote à Merviller

Concours de belote de la Maison pour tous, demain, à 20 h 30, salle polyvalente de Merviller.

PORTES OUVERTES
dimanches 8 et 15 mars 2015
de 10h à 18h

TEC
Benimar
ITINEO
EERIBA

Quinzaine du Camping-Car
15 JOURS D'AVANTAGES IRRÉSISTIBLES !

PROMOS magasin d'accessoires camping-cars/caravanes neufs et occasions atelier technique

Access' Loisirs & Détente
176 Rue Pascal 54710 LUDRES
03.83.26.41.34 www.ald54.com

Des scientifiques en direct



■ Estelle Nisse et Léonore Duriot, toutes deux chercheuses au sein de la société PAT, ont témoigné de leur passion pour les sciences et présenté leur parcours à trois groupes de collégiennes.



■ 240 collégiennes de 3^e et 4^e du Lunévillois ont participé à cette 6^e édition.

6^e édition de la journée femmes de sciences au lycée Boutet-de-Monvel. Outre des ateliers figuraient au programme des rencontres avec une dizaine de scientifiques.

« Chercheur, on pense souvent au savant fou avec sa blouse blanche. » Les deux jeunes femmes assises face à la dizaine de collégiennes de Charles-Guérin sont loin de cette image. Pourtant, c'est bien le métier qu'elles exercent depuis plus de cinq ans au sein de la société PAT (Plant advanced technologies - et ses plantes à traire-), une société dont les végétaux poussent à Saint-Clément pour être étudiés dans le laboratoire de Vandoeuvre.

« Un grand nom de la cosmétique veut telle molécule. On travaille pour voir comment augmenter la quantité de cette molécule dans une plante. C'est comme une enquête : on va essayer différentes stratégies. On est humble devant nos questions. Chaque jour est diffé-

rent : on ne s'ennuie jamais », assure Estelle Nisse. « On ne s'arrête pas sur des échecs. C'est un travail en équipe avec les chercheurs, les enseignants. Quand on bute sur une question, on va voir les autres pour nous aider. C'est comme vous, quand vous bloquez sur une question et que vous appelez une copine », ajoute Léonore Duriot. « On travaille toujours en équipe, c'est cela qui est super : on ne peut pas tout savoir. Et on apprend tout le temps. »

Des propos très positifs

Les deux jeunes femmes de 27 et 28 ans ont retracé leurs parcours : un bac STL option biologie à Montpellier, un DUT génie biologique, une 3^e année (L3) en spécialité biologie des plantes et un master en biotechnologie végétale à Bordeaux pour Léonore Duriot, originaire de Dordogne. Un bac S, puis un master en biologie végétale pour Estelle Nisse de Sarrebourg. Puis, un parcours identique : leur stage de master (de 6 mois) chez PAT, suivi d'une embauche dans cette entreprise. Toutes deux ont ensuite continué chez PAT, tout en passant leur doctorat et leur thèse.

Les incidences de leur métier sur leur vie privée ? « C'est sûr que les trois années de thèse... Mais, j'ai eu un enfant pendant cette période : il a survécu, et moi aussi », lance, avec humour, Estelle Nisse. « Mais ce n'est pas un frein dans notre vie : c'est une passion. On s'approprie un sujet : on a envie de s'investir dedans », ajoute Léonore Duriot. « On se sent utile. On est valorisé. On trouve peu, mais quand on trouve... Et on est indépendant », souligne l'autre chercheuse qui conclut par ce cri du cœur : « C'est un super boulot. »

Les deux jeunes femmes ont prodigué moult conseils aux collégiennes : « Ne regardez pas les études comme un bloc de 8 ans ! », « Trouvez la profession qui vous fera lever le matin. Ceux qui aiment leur métier sont les plus heureux : on y passe plus d'un tiers de notre temps ! » « Essayez d'être au maximum ouvertes et curieuses : allez voir les gens pour découvrir leur métier. » « Les études, ce n'est pas une prison, rien n'est irréversible : il y a des passerelles. » « Même un bac pro peut mener à des écoles d'ingénieurs : je connais des personnes qui ont eu ce parcours. » « Quand on est motivé, on travaille. Je

n'ai jamais été la première de la classe. » Et de conclure : « Ce n'est pas une question de moyen, de parcours, juste une question de volonté ! » Léonore Duriot, qui

n'en aurait « pas eu les moyens », a pu faire trois mois de stage en Irlande pour son DUT grâce à une bourse.

Corinne SAÏDI-CHABEUR

240 filles à Boutet

► « En septembre 2014, elles représentaient 30 % des élèves de seconde générale technologique. Il y a sept ans, il n'y en avait aucune. Dans les filières professionnelles, nous n'avons qu'une dizaine de filles pour 240 élèves. D'où l'idée, à l'époque, de créer cette journée », explique Eric Bogeat, proviseur du lycée polyvalent Boutet-de-Monvel. Comme il l'assure avec ses collègues : « Les filles sont aussi douées que les garçons pour les matières scientifiques et technologiques. Elles ont d'ailleurs de bonnes notes, même en maths ! Et plus de mentions au bac. Mais souvent, elles n'osent pas choisir ces filières et envisager plus tard des métiers aussi nombreux que variés dans le domaine des sciences et des technologiques, des secteurs d'emploi qui recrutent. Seuls 30 % des étudiants français en sciences sont des filles. » Depuis six ans, à cette période, près de 300 collégiennes, élèves en 3^e dans un établissement du bassin du Lunévillois, participent à cette journée organisée par Murielle Minault, la documentaliste, et Delphine Savoy, professeur de mathématiques. Elle est ponctuée d'une dizaine d'ateliers scientifiques le matin, et d'échanges avec des femmes scientifiques l'après-midi. Ce vendredi, elles ont pu rencontrer, pour des mini-conférences ponctuées d'échanges, Isabelle Ferry, la chef de département de l'IUT Lunévillois, les deux ingénieures de PAT (voir texte ci-contre), Marion Créhange, une informaticienne, des représentantes de l'association Lorraine de sciences (ALS) et Elles bougent... Les adolescentes des collèges Guérin, Bichat, de Bénaménil, Cirey et Blainville, étaient invitées à voter pour baptiser l'une des salles du lycée du nom d'une scientifique. Après Marie Curie, Rosalind Elsie Franklin, Maria Kovalevskaja, cette année, Maryam Mirzakhani, une Américaine, première femme à recevoir la médaille Fields (l'équivalent du prix Nobel) en mathématique, a été choisie. Elle est une spécialiste de la géométrie des formes inhabituelles.



■ Les bénévoles se sont relayés par tour de deux heures tout au long de cette première journée.

Restos du Cœur

Ils comptent sur vous

Dans le cadre de la collecte nationale au profit des Restos du cœur, une cinquantaine de bénévoles de l'antenne locale de l'association créée par Coluche étaient présents hier dans plusieurs hypermarchés de la ville et environs dont Cora, Leclerc, Intermarché et Aldi (Blainville).

« Les gens sont généreux en général », indique Pierrette, bénévole depuis 2005, installée avec Monique, bénévole d'un jour, à l'entrée du magasin Intermarché à Chanteheux. « Ceux qui donnent ne font pas semblant », confie cette dernière. « Un homme a fait un gros don. Il l'a vraiment fait de bon cœur, cela se voyait. »

Le deuxième caddie, en milieu d'après-midi, était presque plein. Une femme venait d'y déposer des petits

pots pour bébé. Une autre entamait le troisième caddie en déposant une bouteille d'huile. Les denrées contenues dans le premier caddie avaient déjà rejoint le dépôt de l'association. A chaque personne venue faire ses courses, les deux bénévoles ont donné un petit flyer listant les denrées non périssables nécessaires : pâtes, riz, conserves de toutes sortes, sucre en morceaux, café, huile, farine et produits de toilette pour bébé. « Ce sont les produits les plus demandés par les familles », précise Jean-Louis Meyer, président de l'antenne locale, en plein rangement. « Vu la conjoncture, les donateurs se sont mobilisés afin que l'on puisse assurer notre campagne d'été. »

► Aujourd'hui se déroulera la seconde journée, la plus importante pour la collecte dans les grandes surfaces de Cora, Leclerc et Intermarché.

Théâtre Un spectacle délirant et burlesque a été présenté à la Méridienne par la Compagnie Nathalie Béasse et l'association Le Sens devant un public scolaire

Voyage dans des contes renversés

« COMMENÇONS PAR le commencement : il était une fois... », lance le plus vieux des trois conférenciers, une veste de velours poussiéreuse sur le dos, professeur spécialiste des contes enfantins. La jeune universitaire, assise à côté de lui, qui a écrit une thèse dessus, ajoute : « On peut dire, il y avait une fois un bûcheron et sa femme... ». « Cette formule nous transporte dans l'univers des contes », confirme le troisième professeur avec sérieux.

De cette dernière phrase, est partie une aventure délirante sur fond de l'histoire du Petit Poucet, jouée devant plus de 280 spectateurs médusés et pris dans le jeu, des élèves des collèges et lycées du secteur. La compagnie Nathalie Béasse et l'association Le Sens ont

interprété « Tout semblait immobile » jeudi soir au théâtre.

Pendant la narration de l'histoire et le jeu des trois universitaires passionnés, des bouts de décors sont arrivés brusquement sur scène : d'abord une bassine pendue au bout de sa corde, une bourse d'argile s'est explosée sur une table, un arbre est tombé du ciel, un décor de forêt enchantée a fait son apparition... Tout était matière à jouer. Même un renard empaillé a fait partie d'un tableau.

Du chant et du piano sont venus accompagner l'histoire revisitée à l'envers, passant du monde réel à celui du rêve. Avec un ogre, pas Shrek ! Qui semait de petits cailloux. Les conteurs sont devenus des personnages en se déguisant en direct sur la scène et tout était renversé.



■ Les trois conférenciers ont embarqué les spectateurs dans leur monde merveilleux.

Aujourd'hui

Cinéma

- « Astérix - Le domaine des Dieux » : à 16 h 30.
- « Chappie » : à 14 h 30, 17 h et 20 h 30.
- « Grizzly » : à 16 h 15.
- « Into the Woods, promenons-nous dans les bois » : à 20 h 30.
- « La famille Bélier » : à 20 h 30.
- « La grande aventure de Maya l'abeille » : à 14 h 30.
- « Les nouveaux héros » : à 14 h 30.
- « Un village presque parfait » : à 18 h 30.
- « Valentin Valentin » : à 18 h.

Déchetterie

- De 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 18 h.

Gardes

- Médecin : 0820.33.20.20.
- Pharmacie : 32.37.

Loisirs

- Médiathèque, espace adultes : de 9 h à 12 h 30

et de 13 h 30 à 18 h.
- Médiathèque, espace jeunesse : de 9 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 18 h.
- Piscine : de 10 h à 13 h et de 14 h à 18 h.

Rendez-vous

- Assemblée générale de la société d'horticulture : à 14 h 30, espace pédagogique du château.
- Doudous, tétines et comptines, voyage musical au pays des sons par Sophie Rose pour les enfants de moins de 3 ans : de 10 h à 10 h 45, médiathèque de l'Orangerie (inscriptions au 03.83.73.78.78).
- Repas des seniors du CCAS : à 12 h, centre Erckmann.

Urgences

- Commissariat de police : 03.83.76.17.17.
- Dépannage : eau (0810.463.463) ; électricité (09.726.750.54) ; gaz (0880.47.33.33).
- Police secours : 17.
- Sapeurs-pompiers : 18.

Permanences

- **Antenne de justice** : de 9 h 30 à 11 h 30, de 16 h, place Notre-Dame.
- **Avocats** : consultation gratuite, sans rendez-vous, de 9 h 30 à 11 h 30, antenne

de justice, place Notre-Dame.
- **Cercle généalogique du Lunévillois** : de 14 h à 17 h, maison des associations, 64, rue de Villier.

Nous contacter

Rédaction

8, rue Carnot
(tél. 03.83.73.07.56 ; fax. 03.83.73.75.72 ; mail. lerredaclun@est-republicain.fr)
de 9 h à 12 h.

express

Exposition de dessins et peintures

Les élèves adultes des ateliers de dessin et de peinture

du centre social les Épis ont accroché quelques unes de leurs œuvres (fusain, sanguine, pastel, huile, acrylique...) aux cimaises de la galerie du troisième étage de la mairie durant le mois de mars.